

qu'il est venu apporter le feu en terre pour embraser nos âmes. "Ignem veni mittere."

O que le prêtre qui porte entre ses mains et qui reçoit dans son sein ce divin feu , n'en est-il tout brulant ! pour consumer à sa flamme tous les péchés du monde.

Un jour dans mon oraison du matin j'eus un sentiment de joie toute extraordinaire. Il me fut causé par une forte pensée qui me fit connoître qu'à chaque messe qui se dit , l'humanité sainte de Jésus reçoit de son Père une gloire nouvelle en reconnoissance des abaissemens qu'il pratique dans le mystère de l'Eucharistie. Bien plus je fus assuré en même tems que le Sauveur représentant dans ce sacrifice , ce que ses saints ont fait à la gloire de Dieu , ils en reçoivent une gloire accidentelle qui leur vient de l'agrément que le Père Céleste leur témoigne de leur fidélité et de leur ferveur à son service.

Quand le prêtre répète la même chose en plusieurs mots qui ont presque la même signification , comme lorsqu'il profère ces paroles , " hęc dona , hęc munera , hęc " sancta sacrificia " &c., il doit le faire avec un excès de joie , comme s'il déclaroit par